

rendis la chaîne, et lui promis mes prières et celles de mes sœurs en reconnaissance de son généreux don. Après quoi il me quitta et se hâta de poursuivre son chemin.

“ De mon côté, je me rendis au chœur et là, prosternée devant le très saint Sacrement et la statue vénérable de la glorieuse mère Anne, je rendis grâces pour cette aumône inattendue, et suppliai ma très douce mère avec toute la ferveur dont j'étais capable, de faire éclater sa bonté ordinaire sur cet homme de bien et de le délivrer au plus tôt de sa tribulation. Elle m'apparut aussitôt : “ Ma fille, me dit-elle, aie confiance dans le Seigneur ” Et ses simples paroles, en imprimant dans mon âme la certitude de la prochaine délivrance de notre bienfaiteur, me remplirent d'une grande joie.

“ Au bout de quelques jours, Dieu permit que je perdisse entièrement le souvenir de la vision que je viens de raconter, de sorte que je retombai dans l'inquiétude à la pensée du malheur du gentilhomme. C'est pourquoi, après les matines, je me mis à me recommander à la divine miséricorde et à la glorieuse mère sainte Anne avec toute l'ardeur dont j'étais capable. La sainte me répondit aussitôt du ton le plus amical : “ Cesse de te tourmenter, ma fille, et sache que ce que tu demandes avec tant d'instance est déjà fait. L'innocence de cet homme a été reconnue ” L'événement ne tarda pas à prouver la vérité de ces paroles ; peu de jours après il revint auprès de moi, et non content de me témoigner sa vive reconnaissance pour les prières que nous avions faites en sa faveur, il me remit encore une aumône de mille ducats, et me supplia de continuer de le recommander à Dieu.

“ Quand enfin l'église fut achevée, je pensai à y faire